CATALOGUE

DE LA

COLECTION "FINLANDIA"

Découverte dans deux sepulcres près de la ville de Cartago
(République de Colombie) en Novembre de 1890

BIBLIOTECA
DE
ENRIQUE OTERO D'COSTA

Prix du présent Catalogue avec les 3 photographies : 30 francs envoyés franco par la poste

BOGOTA (COLOMBIA)
IMPRENTA DE "LA LUZ" CALLE 13, NUMERO 100
Apartado 160, Teléfono 220
1890

©Academia Colombiana de Historia

L'obscurité la plus profonde et plus complète domine toujours inescrutable sur l'origine, la race, les arts, et les mœurs, des premières populations des deux Amériques.

Des grands savants, comme Humboldt, et bien d'autres, qui les ont étudiées, tandis qu'ils leurs reconnaissaient un degré de civilisation relativement très-avancé, sont demeurés toujours incertains sur leur origine primitive.

On les dit inmigrés de la Tartarie, des rives de l'Amour, de l'île de Sangalien, du Japon, du Tibet, de l'Indus, et enfin de l'Egypte.

Le trésor sacerdotal que l'on vient de découvrir ne peut manquer de répandre une grande lumière parmi tant de ténèbres, et ce sera aux savants du monde entier, et aux illustres membres de la *Société Cristophoro Colomb* à se prononcer sur ce grand et difficile problème, en profitant de cette importante découverte pour l'histoire des Amériques. Quant à nous, qui ne sommes ni savants, ni fils de savants, mais bien des simples voyageurs dans les quatre parties du monde, nous ne pouvons parler que de nos simples impressions d'amateurs en numismatique.

Cette impression, en étudiant cette intéressante colection, á eté des plus profondes, et nous n'avons pu examiner et étudier les différentes pièces qui la composent, sans être saisis d'admiration, et sans retourner avec la pensée à bien de siècles en arrière.

Parmi ces pièces, bien que découvertes dans un terrain de nature volcanique, on n'a pas rencontré un seul instrument offensif, pas la plus petite arme, ni un pouce de lame. Leur examen démontre à l'évidence que la plus grande partie de ce trésor appartenait au culte ; mais quel culte ? Les mitres dont une de grandeur enorme (N.° 26 des photographies) rappellent celles de la Méde, de la Syrie et de l'Egypte. Le N.° 7 vase en forme de figure humaine d'or fin, servait sans nul doute à brûler des encens, et paraît être du plus pur style égyptien.

©Academia Colombiana de Historia

Tous ces idoles assis, ou debouts, mâles et femelles, avec les signes de la nature tres-prononcés, indiquent evidemment le culte à Vénus et à Priape, cultes qui existaient aux temps de la civilisation égyptienne.

Et que dire de ces ornements en forme de spynx (planche 32 de la photographie) animal sacré de la mythologie égyptienne, que ce gran peuple répandait à profusion dans ses temples, places publiques, jardins, et jusques aux portes de ses habitations?

Sur la gauche d'une des planches photographiques l'on remarquera quatre pièces en terre-crue, dont l'une près du numéro 23 en argile blanche (en partie endommagée) est d'un travail exquis, et d'un style à rappeller celui des plus belles époques des Pharaons. Et encore deux fragments en terres-cuites peintes en rouge et noir identiques pour formes et couleurs aux débris que j'ai rencontrés en 1862 à Suédhié, ancien port près d'Antioche (Asie).

Je ne me prononce pas sur deux autres terres-crues à figure humaine, que l'on voit dans le même angle de la planche, quoique leur ensemble me paraisse assez intéressant.

Mes impressions le plus honnêtemente exprimées sont donc, que si nous ne nous trouvons pas vis-à-vis des échantillons du grand art des égyptiens, nous avons certainement sous les yeux, ceux d'une civilisation qui ne lui était pas inférieure.

Certes, dans de contrées comme celles-ci, qui ont été de temps immemorable ravagées par d'aussi grandes revolutions volcaniques, nous ne pouvons pas avoir recours à l'archéologie pour deviser sur la civilisation et les arts des anciens habitants de ces contrées; cependant par ce qui compose la présente colection, et ce qui existe en pyramides au Mexique et au Pérou, on devrait être suffisamment éclairés pour établir si non l'identité, au moins une grande affinité de l'art des ces anciens peuples, avec celui de l'Egypte.

CARLO VEDOVELLI - BREGUZZO.

Membre de la Société Geographique de Rome.

©Academia Colombiana de Historia

CATALOGUE DE LA COLECTION

FINLANDIA

Numéro 1.—Représente un grand récipient en forme de gourde en or d'alliage, qui pèse Kilog..... 1.705

„ 2.—Autre récipient en or d'alliage avec figure de femme des deux côtés, qui pèse..... 1.012½

„ 3.—Un vase avec couvercle d'un beau travail, en or d'alliage, qui pèse..... 1.320

„ 4.—Un autre vase de forme oblongue s'ouvrant par le milieu en or d'alliage, qui pèse 1.110

„ 5.—Un récipient en or mat avec figure de femme sur les deux côtés, pesant.... 0.762½

„ 6.—Un idole mâle assis, en or pur, pesant.. 1.170

„ 7.—Un vase à brûler des parfums en forme de figure humaine en or pur, pesant. 0.587½

„ 8.—Un idole debout, en or pur, pesant.... 515

„ 9.—Un idole assis en or d'alliage, pesant.. 547½

„ 10.—Un idole debout en or pur, pesant.... 227½

„ 11.—Un idole femelle assise sur une colonne, en or d'alliage, pesant..... 1.202½

„ 12.—Un idole (avec la tête en partie détachée à droite) en or pur, pesant.. 0.645

„ 13.—Une gourde en or d'alliage, pesant.... 0.267½

„ 14.—Un vase en or pur, pesant..... 0.548

A reporter 11.620½

©Academia Colombiana de Historia

	Report	11,620½
,,	15.—Un vase en or d'alliage, pendant du précédent, pesant	0,442½
,,	16.—Une trombe sacerdotale d'un très-joli travail en or d'alliage, pesant.....	0.236
,,	17.—Un sifflet sacerdotal avec une très-jolie figure en or pur, pesant..... ..	0,145
,,	18.—Une gourde avec deux anses en or d'alliage, pesant.....	0.712½
,,	19.—Une gourde en or d'alliage, pesant...	0.807½
,,	20.—Deux ornements sacerdotaux en or pur, pesant (ces deux objets très-intéressants n'ont pu être photographiés)..	0.552½
,,	21.—Une gourde en or d'alliage, pesant ...	0.508
,,	22.—Ceinture sacerdotale magnifiquement travaillée, d'or pur, pesant.....	0.202½
,,	23.—Une mitre avec deux figures en gran relief massives d'or pur, pesant.. ..	0.522½
,,	24.—Deux mitres (pendants) en or pur, pesant...	0.682½
,,	25.—Une mitre en or d'alliage (très-oxidée), pesant	0.252½
,,	26.—Une grande mitre parfaitement travaillée sur ses bords, en or d'alliage, pesant	0.177½
,,	27.—Une mitre en or pur, pesant..... ...	0.245
,,	28. -Une coupe lustrale en or d'alliage, pesant.....	0.687½
,,	29.—Trois plats avec un trou sur un côte (le plus petit ressemble aux garde-pudeurs de nos mères, du temps des croisades) en or d'alliage, pesant.....	0.160
,,	30.—Cinq anneaux en or d'alliage, pesant...	0.337½
,,	31.—Neuf sceptres splendidement travaillés en or d'alliage, avec partie des figures d'or pur, pesant.....	1.112½
	A reporter.....	19.404½

©Academia Colombiana de Historia

Report 19.404½

„ 32.—Représente une très-grande variété d'objets d'ornementation, de formes et styles des plus curieux, en or pur, pesant..... .... 1.897½

Poids total, en or, de la colection.....Kilog. 21.302

De ce numéro 32e, ce qui attire d'abord l'attention, ce sont 16 animaux en or fondu, ayant la forme du sphinx égyptien. Et autres 35 plus petits que les précédents, et que l'on appercevra sur la planche photographique disposés en forme de collier. 58 animaux également en or fondu ayant la forme très-semblable à celle d'une salamandre, ils sont disposés en forme de collier sur la droite et en tête de la planche. 29 objets d'ornements en or pur fondu, disposés comme ci-dessus sur la gauche. 59 objets en or fondu disposés en forme de collier ouvert, latéralement sur la droite de la planche. 36 sonnettes en or pur travaillées, de toute grandeur, avec les bords en filigrane d'or, et dont une seule qui sonne, les autres étant obstruées. 125 pièces en or fondu avec une vis à l'une des extremités, et disposées de travers dans le milieu de la planche.

Un long collier en or fondu avec une médaille en or pur sans inscription ni signes.

Un autre long collier en or pur battu. Un autre plus court également en or fin battu, et dont les anneaux sont d'une précision surprenante. Un autre collier en or fin battu composé de grains petits alternés d'autres plus grands en manière de chapelets. 10 pièces d'or fin trouées pour y passer des cordons. 4 objets divers dans le milien du grand collier. 38 bagues pour narines, de différentes formes, travaux et dimensions, en or fin battu. 5 clochettes rondes en or, toutes sonantes. 6 boutons en cristal de roche, et 1 de vert-antique.

Grâce aux soins de cet excellent artiste peintre-photographe, monsieur Antoine Faccini, de Bogotá, qui a bien voulu me prêter son intelligent concours, toutes ces photographies

BIBLIOTECA DE ENRIQUE OTERO D'COSTA

©Academia Colombiana de Historia

sont admirablement reussies, mais pour parfait que soit son art, il est impossible que sur la simple vue d'une pthographie, on puisse se former une juste idée du mérite exceptionnel de cette collection d'objets, que nous croyons des plus rares, et qui ne peuvent manquer d'appeller sur elle l'attention de tous les plus grands savants des deux mondes.

Les propriétaires de cette collection, après avoir dépensé en fouilles et recherches un temps et un argent considérable, m'ont fait l'honneur de me charger, *seul et exclusivement pour les Deux Mondes,* du soin de la vente. Ils en demandent 24,000 Livres Sterlings et moi en leur nom et à mon adresse à Bogotá, je promets de prendre en bonne considération toutes les offres que l'on me fera l'honneur de m'adresser, soit par lettre, soit par cable.

CARLO VEDOVELLI-BREGUZZO.

Adresse par cable : *Vedovelli.—Bogotá.*

„ lettres : *Carlo Vedovelli.—Breguzzo.—Museo italiano.*

Bogotá (República de Colombia).

©Academia Colombiana de Historia

©Academia Colombiana de Historia

©Academia Colombiana de Historia

©Academia Colombiana de Historia